

DOSSIER DE PRESSE  
**Frères d'âme**

EXPOSITION HORS LES MURS

# Frères d'âmes



© Retraités, Lune Diagne, 2020

## AVANT-PROPOS

Malgré des pratiques artistiques éloignées, nombreux sont les points communs qui réunissent Lune Diagne et Sambou Diouf. Les deux hommes sont de jeunes artistes sénégalais découverts il y a peu. Tous les deux ont dû s'imposer auprès de leur famille pour pouvoir exercer ce métier de passion et étudier aux Beaux-Arts de Dakar, respectivement en 2007 et 2011.

Lune est un danseur reconnu qui s'est découvert peintre et vit entre le Sénégal et les Pays-Bas. Sambou est un artiste plasticien qui vit entre Dakar et Saint-Louis. Ils ne se sont jamais rencontrés. Ils n'ont d'ailleurs jamais entendu parler de l'un ou de l'autre auparavant. Pourtant, leurs travaux se rejoignent de manière troublante. Leurs œuvres cherchent à reconstruire une histoire commune, à partager un devoir de mémoire, une quête de vérité, d'identité envers leurs ancêtres et leur sang : les tirailleurs sénégalais.

L'évidence de les réunir autour d'une exposition duo s'est imposée en décembre 2019, lors de la première exposition monographique de Sambou Diouf à la OH Gallery. Pendant sa visite, Lune aborde son histoire et sa recherche sur les soldats sénégalais, notamment sur le massacre de Thiaroye, devant *Le tirailleur* de Sambou qui lui, évoque le massacre de Chasselay (département du Rhône, France). Deux événements marquants qui témoignent de l'atrocité des guerres et mettent en exergue l'omniprésence des fantômes de ces soldats dont l'humanité fut niée et dont les morts planent encore sur les générations actuelles.

Par la couleur, la création, l'exploration de nouvelles textures, la remise en question de la forme, du support mais surtout leurs stylisations respectives et répétitives du portrait quasi-obsessionnelles, Lune et Sambou tentent de redonner une identité, un visage à ces gueules cassées, ces oubliés dont les souvenirs fragmentés cherchent à faire jaillir le symbole d'une humanité retrouvée à travers un soldat inconnu.

**Océane Harati**  
Fondatrice / Directrice OH Gallery

# LE RÈGNE DES FRÈRES OBSCURS

Les « tirailleurs sénégalais » constituaient un corps de l'armée coloniale créé en 1857 - dont le premier régiment a été formé au Sénégal- et dissout au début des années 1960. Le recrutement des tirailleurs s'est effectué dans l'ensemble de l'Afrique-Occidentale française et de l'Afrique-Equatoriale française mais, pour autant, la dénomination « tirailleurs sénégalais » est rapidement employée pour désigner l'ensemble des soldats africains noirs qui se battent sous le drapeau français, sans distinction géographique.

Au-delà des chiffres (quelque 400 000 tirailleurs sénégalais mobilisés lors des deux guerres mondiales), des événements douloureux restent attachés à ces contingents. Comme le massacre de Chasselay, près de Lyon, en France, le 20 juin 1940, où 48 tirailleurs sont exécutés par l'armée allemande alors que les soldats français sont épargnés. Horrifiés par ce massacre, les habitants enterrent les corps dans un cimetière, transformé en nécropole en 1942 : le Tata sénégalais de Chasselay. Tata signifie « enceinte de terre sacrée » en wolof. De la terre de Dakar, venue par avion, y sera mélangée à la terre française. C'est ce moment tragique qui inspire en 2019 la toile *Tirailleur* de Sambou Diouf, dans laquelle un buste masqué est encadré d'un cercueil.

Quant à Lune Diagne, il est bouleversé par la lecture du livre de David Diop, *Frère d'âme* et par le massacre du camp de Thiaroye. Ce dernier s'est déroulé dans un camp militaire proche de Dakar le 1<sup>er</sup> décembre 1944. 1200 à 1800 tirailleurs sénégalais, originaires de plusieurs régions du continent (Burkina Faso, Mali, Guinée...) et anciens prisonniers de guerre, qui n'en peuvent plus d'attendre le paiement de leur pécule, de leur prime de démobilisation et de leurs arriérés de solde, manifestent leur mécontentement. L'armée française ouvre le feu. Aujourd'hui encore le nombre exact de morts n'est pas avéré, des 35 officiels aux plusieurs centaines révélées par les historiens.

L'histoire des tirailleurs sénégalais demeure au cœur d'une mémoire collective et partagée. Et le fait que les artistes contemporains continuent de s'emparer régulièrement de cette histoire, à travers nombre de médiums (photographie, vidéo, peinture, sculpture, performance...) montre combien elle est vivace, importante. Et combien l'art est nécessaire pour apporter de nouveaux éclairages, de nouvelles visions, de nouveaux imaginaires et porter un vrai désir d'universalité. « La nuit, tous les sangs sont noirs », écrit David Diop. La littérature permet de tisser des portraits et de mettre un nom sur le visage du soldat anonyme, elle fait surgir des individus, des frères d'humanité, de cette masse indistincte appelée « tirailleurs ». Les démarches plastiques de Lune Diagne et Sambou Diouf font également vivre et revivre les « frères obscurs » que « personne ne nomme », aux « uniformes couleur de tristesse ». Ainsi, les gueules cassées et les portraits, grimaçants de Lune Diagne où l'on reconnaît les « frères d'armes qui seront repartis défigurés, estropiés, éventrés » comme l'écrit Diop. « Qui logera nos rêves sous les paupières des étoiles ? » s'interrogeait Senghor. Qui ? Les artistes, frères d'âme de ces tirailleurs anonymes qui ont décidé de les révéler à leur manière.

**Olivia Marsaud**

*Directrice de la galerie Le Manège  
Institut Français Dakar*



## Lune Diagne

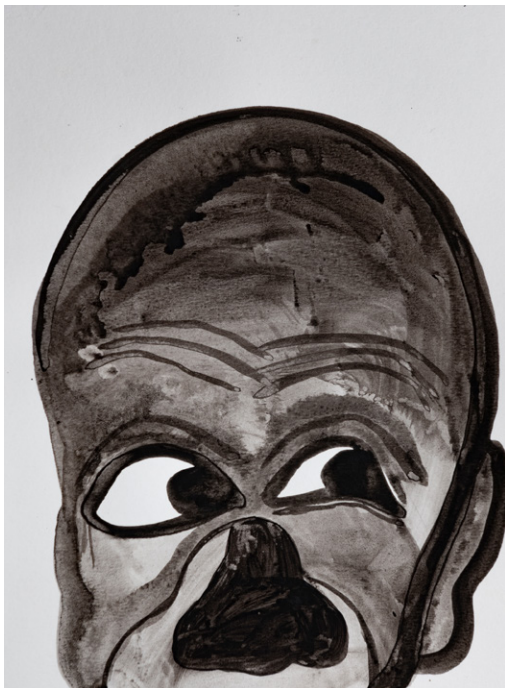
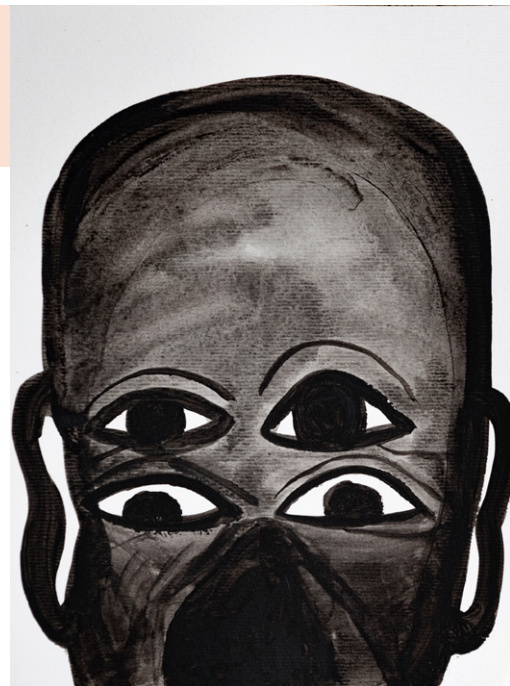
Alioune Diagne, dit Lune Diagne, est un artiste pluridisciplinaire, plasticien, chorégraphe et danseur qui vit entre le Sénégal et les Pays-Bas. A sa sortie de l'école des Beaux-Arts de Dakar en 2007, il décide de se consacrer à la danse contemporaine et continue de pratiquer le dessin et de s'intéresser activement aux arts visuels en collaborant avec des artistes plasticiens en créant des performances autour d'œuvres qui l'inspirent. Depuis trois ans, après de longues années consacrées à la danse, Alioune revient aux arts visuels.

Depuis 2018, Alioune a entamé une série de peintures et dessins sur l'expression du visage des tirailleurs sénégalais massacrés au camp de Thiaroye le 1<sup>er</sup> décembre 1944.

---

# Lune Diagne

*Sans titre, 2020*  
*Technique sur papier - 30 x 21 cm*



*Sans titre, 2020*  
*Technique sur papier - 30 x 21 cm*

## Sambou DIOUF

Né à Dakar 1975, Sambou Diouf sort de l'École des Beaux-Arts en 2011. Après une première exposition au OFF de la Biennale de Dakar en 2012, il réapparaît quatre ans plus tard, après plusieurs années de recherches, lors d'expositions collectives où il se démarque par ses oeuvres torturées, urbaines, chargées de référence à ses pairs, comme pour interpeller et créer du lien.

En 2017 et 2018, on le retrouve dans le Partours. Et lors de la 13ème édition de la Biennale de Dakar, il est sélectionné pour le Pavillon Sénégal. A l'international, Sambou Diouf expose aux Etats-Unis, en Belgique, en France et désormais aux Pays-Bas. Sambou Diouf se positionne comme un artiste héritier d'une tradition, d'une Histoire moderne et contemporaine notamment de la peinture sénégalaise à laquelle il tente humblement d'apporter sa contribution tout en lui rendant hommage.



---

## Sambou DIOUF



*Fang*, série Zeumb, 2020, technique mixte sur papier marouflé sur toile, dimensions 265x145 cm



*Zeuthie*, 2020, technique mixte sur toile, dimensions 250x150 cm



# OH GALLERY

OH GALLERY a ouvert ses portes à Dakar en novembre 2018 avec pour mission principale de soutenir le développement d'un marché local d'acheteurs de tous âges et de toutes nationalités. La galerie d'art contemporain offre depuis une expérience sur mesure à ses visiteurs en fonctionnant uniquement sur rendez-vous. Cette manière de s'approprier l'espace vise à générer une approche intime, rendant chaque visite confidentielle et personnalisée.

La sélection d'artistes exposés - africains et du reste du monde - remet en question la notion "d'africanité" et de ce qui correspond ou non au concept "d'art africain contemporain" en créant des échanges entre des récits et des techniques diverses.

L'ambition de la galerie est également d'interagir avec les différentes réalités qui l'entourent en partageant des projets et en établissant des collaborations, locales et internationales, qui font jaillir de nouvelles idées et attirent de nouveaux publics.

---

OH GALLERY  
Dakar

WWW.OHGALLERY.NET  
oh@ohgallery.net

+221 33 822 84 66  
+221 78 119 00 34

## —— EXPOSITION HORS LES MURS

Née et ayant grandi au Sénégal, Océane Harati est titulaire d'un MBA en ingénierie culturelle. Elle évolue dans le monde de l'art contemporain à Dakar depuis près d'une décennie maintenant.

En 2018, elle a ouvert son propre espace, OH GALLERY, jouant un rôle important dans la structuration du marché sénégalais, avec des projets innovants qui visent à rendre l'art contemporain accessible.



**Océane Harati**  
*Fondatrice / Directrice OH Gallery*

## Galerie Le Manège

Depuis 2005, cet espace d'exposition unique en Afrique de l'Ouest et dans le réseau des Instituts français dans le monde a présenté plus de cent cinquante expositions et événements en arts visuels (expositions, conférences, résidences, défilés, événements hors les murs, collaborations avec des institutions africaines et internationales, éditions...). Le Manège s'est ainsi inscrit dans son environnement comme un centre d'art contemporain de référence en Afrique de l'Ouest et comme une plateforme d'échanges, de production et d'édition de l'art contemporain. Elle est ouverte aux artistes sénégalais, français et internationaux.



**Olivia Marsaud**  
Co-commissaire d'exposition

---

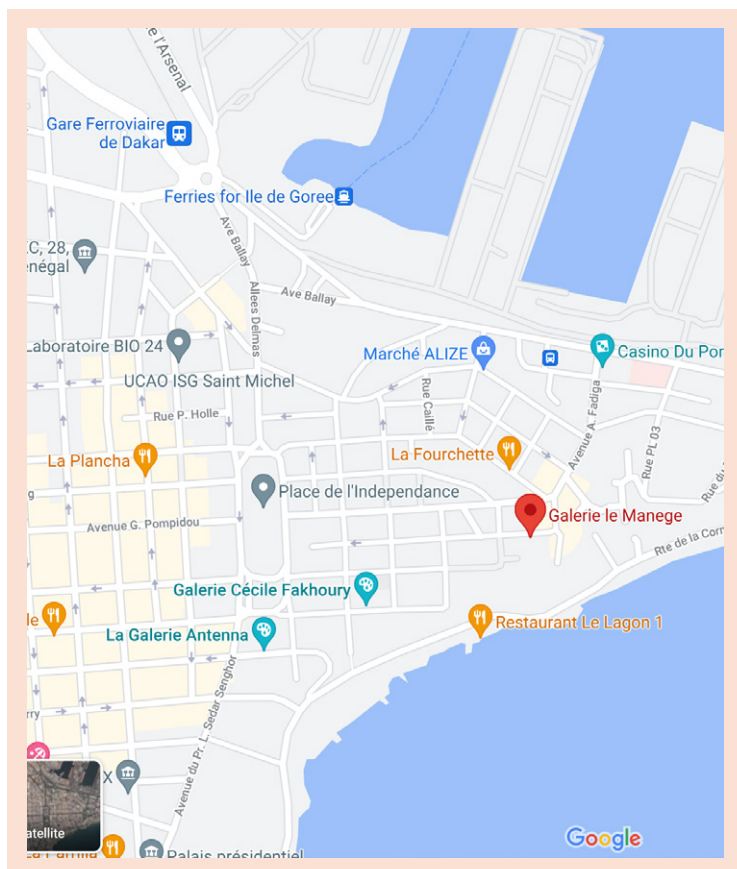
Grand reporter pendant 15 ans, elle a travaillé sur le continent africain pour différents médias (Le Monde Afrique, Jeune Afrique, Diptyk, RFI, Africultures, Afrique in Visu, Something We Africans Got...). En parallèle de son métier de journaliste, elle travaille pour les Rencontres de la photographie de Bamako (2009 et 2011) et elle est membre active du collectif Fetart à Paris qui organise de nombreuses expositions photographiques et crée le Festival Circulation(s) en 2011. Après avoir été rédactrice en chef adjointe du mensuel Afrique Magazine puis rédactrice en chef de la revue trimestrielle AFRICA24 Magazine, elle part en 2016 pour le Niger où elle est en charge de la programmation artistique du Centre franco-nigérien Jean Rouch de Niamey, organisant une vingtaine d'expositions, dont plusieurs au Musée National du Niger et au Sultanat de Zinder. En octobre 2019, elle devient responsable du Pôle Arts Visuels de l'Institut Français du Sénégal et directrice de la Galerie le Manège à Dakar.



# L'INVITATION

## OH Gallery x Galerie Le Manège

La Galerie Le Manège lance L'Invitation : tous les deux ans (année hors Biennale), nous accueillerons une galerie de moins de 5 ans d'existence, créée au Sénégal ou en France. Pour favoriser les échanges, faire circuler les artistes et les idées. La galerie invitée choisit les artistes qu'elle souhaite présenter au public.



---

DATES DE L'EXPOSITION  
**Du 22 Mai au 15 Juillet 2021**

---

INAUGURATION  
DE L'EXPOSITION  
**Samedi 22 Mai**

---

HORAIRE D'OUVERTURE  
**Du lundi au samedi  
De 10h à 18h**

---

ADRESSE  
**Galerie Le Manège  
3-5 rue Parchappe  
Dakar**

# Frères d'âme

**Du 22 mai au 15 juillet 2021**

**Galerie Le Manège**

*3-5 rue Parchappe – Dakar Plateau*

*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h*

Contact : [francine.pipien@ifs.sn](mailto:francine.pipien@ifs.sn)

Visite de groupe : [manege@ifs.sn](mailto:manege@ifs.sn)



[www.ifs.sn](http://www.ifs.sn)